

Une semaine, un livre

N°520, 23 juillet 2023

Wallace Stegner

Le goût sucré des pommes sauvages

Collected Stories

Traduit de l'anglais par Éric Chedaille

1948-1959, Phébus 2004, Gallmeister 2019

296 pages

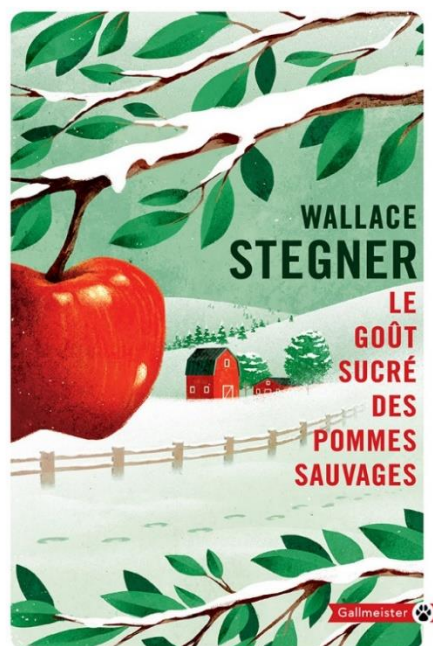
Un couple en promenade dans les bois rencontre une femme et sa fille au comportement étrange ; un homme retrouve la maison de son enfance à l'occasion du décès d'une parente ; un critique musical à la retraite est invité à une soirée à laquelle il n'a aucune envie d'aller ; un conférencier américain voyageant aux Philippines est invité à assister à un combat de coqs ; un jeune Anglais part à travers le Saskatchewan avec des cow-boys pour convoier un immense troupeau.

Wallace Stegner a réuni ces cinq nouvelles à la fin de sa vie. Dans la note de l'auteur qui apparaît en fin de volume, il explique que ces nouvelles ne sont pas autobiographiques mais qu'elles constituent néanmoins une sorte de reflet de son parcours personnel. Les personnages principaux sont tous des hommes, de différents âges et appartenant à la « middle class ». Cette série d'histoires, en plus de dresser un portrait du caractère de l'auteur, est aussi une approche de la condition humaine, celle de l'homme américain moyen et au-delà, tant les sentiments qu'il décrit tendent à l'universel. Peu de grandes aventures dans ces nouvelles, sauf la dernière qui se passe dans les grands espaces de l'Ouest canadien, mais plutôt des anecdotes qui ouvrent la vision du personnage principal sur les curiosités que renferme le monde, sur les sentiments et les réactions diverses que peuvent avoir les hommes et les femmes devant un événement, et sur la complexité de l'esprit humain.

Wallace Stegner est un grand observateur de ses contemporains dont il trace le portrait avec son style lent et puissant, parfois lourd, et très détaillé. Comme Larry McMurty qui fut un de ses élèves ou comme Richard Ford (*Une saison ardente, une semaine, un livre* n°329), il tisse longuement la toile romanesque dans laquelle ses personnages s'expriment. Lire un livre de Wallace Stegner, c'est un peu s'immerger dans la société américaine du XXe siècle avec un œil aimant, passionné mais pas dépourvu d'ironie.

.....

Wallace Stegner est né en 1909 dans l'Iowa et mort en 1993 à Santa Fe au Nouveau-Mexique. Après des études à l'Université d'Utah, il enseigne à l'Université du Wisconsin puis à Harvard, avant d'être nommé professeur à Stanford. Il publie un premier roman en 1936 et obtient son premier succès littéraire avec *La Montagne en sucre* publié en 1943. Il a écrit 13 romans, 5 recueils de nouvelles et 16 essais et mémoires.



Une semaine, un livre

Extraits :

Ils roulèrent un temps sur une chaussée égale, dont les bas-côtés avaient été creusés par la lame d'une niveleuse. Puis la route obliqua sur la droite, et un écriteau peint cloué à un poteau leur annonça : Harrow. Harrow, ils en venaient. Droit devant, en revanche, un chemin peu passant filait entre deux hauts talus pareils à des haies vives. De la petite trouée située à l'embranchement, ils voyaient le flanc boisé de South Maid Hill, les érables teintés par l'automne et, au loin sur la hauteur, un unique arbre écarlate tel une fleur incroyable.

*Ross ralentit, le pied sur la pédale d'embrayage.
(Le goût sucré des pommes sauvages)*

La grand-route qui arrive à Salt Lake City par l'ouest contourne l'extrémité méridionale du Grand Lac Salé longeant Black Rock et ses plages miteuses, oblique vers le nord en s'éloignant des fumées des hauts fourneaux, vire en direction des dômes en forme d'oignons du pavillon Saltair, puis s'étire de nouveau vers l'est en épousant la voie express. Devant, par-delà les salants immaculés, la ville et ses reliefs composent un mirage ou une œuvre murale : ce sont les tours métropolitaines, puis les maisons, les arbres et les rues, puis la paroi montagneuse.

(Jeune fille en sa tour)

Je dois dire que jamais je ne me suis mieux senti. Je n'ai pas l'impression d'avoir soixante-six ans, je n'ai aucun ennui d'ordre gérontologique. Si je suis à l'écart, comme nous le sommes au sens propre dans cette maison isolée sur la proue d'une colline californienne, la retraite n'est pas la terrible calamité à laquelle je m'attendais à moitié. Après que j'ai eu quitté mes fonctions, nous avons vendu notre domicile de Yorktown Heights parce que cette localité était peut-être trop proche de Madison Avenue pour ma tranquillité d'esprit.

(Guide pratique des oiseaux de l'Ouest)

Une demi-heure avant midi, Burns eut le bar pour lui tout seul. Des bouffées d'air chaud parcouraient la pièce ; dehors, la piscine, les marquises, les parasols et les salons de jardin flamboyaient sous un soleil vertical. Par-delà le brise-lames et les palmiers du bord de l'eau, la baie de Manille était de couleur plombée, sa surface hérissée de trois épaves mangées de rouille mais pas encore tout à fait désagrégées. Tout cela était aussi cru qu'un tableau surréaliste et fusionnait à demi dans son esprit avec une peinture qu'il avait chez lui dans son bureau, œuvre du Mexicain Meza, qui représentait un Indien enveloppé dans un linceul au bord d'un trou d'eau dans le désert, avec des pieds en forme de serre de rapace ou de racines.

(Fausses perles pêchées dans la fosse de Mindanao)

Il semblait au jeune Anglais que si quelqu'un les observait de la hauteur, ils devaient lui sembler une illustration de la Vie dans les plaines de l'Ouest ou une procession moyenâgeuse. Le soleil levant, point encore détaché de l'horizon, se déversait dans la vallée blanchie d'une poudre neigeuse, dorait les feuilles jaunies encore accrochées aux saules, étirait l'ombre de chaque buisson et de chaque piquet, vernissait la façade orientale des bâtiments en rondins du ranch dont l'envers s'appuyait sur de longues ombres bleutées. En route à présent, l'équipe s'étirait sur la piste patrouillée par la police montée. L'Anglais en faisait partie et cheminait avec elle ; néanmoins, dans son exaltation, il la voyait telle qu'elle devait apparaître vue de l'extérieur et de quelque altitude, et cela lui donnait envie de se dresser sur ses étriers et de hurler à tue-tête.

(Genèse)